

La vision rétablie

Le but de mon intervention sur ce projet est d'aménager et de fleurir le lavoir et la zone entourant la fontaine St Armel situés à Soucelles. Le projet est situé en zone Natura 2000, ainsi que dans les Basses Vallées Angevines, pour ces deux raisons quelques contraintes seront dévoilées. En effet aucun bâti ne pourra être apporté sur la zone et les végétaux devront être principalement indigènes. De plus, la zone du projet est inondable et inondée en fin d'hiver, ce critère a été pris en compte lors du choix de la palette végétale.

Mon titre est en lien avec l'histoire de la Fontaine St Armel, la légende dit que le Saint breton Armel aurait fait jaillir la source d'un coup de bâton en affrontant un dragon... Certains depuis, s'y rendre pour soigner les yeux, l'eau aurait des propriétés thérapeutiques.

Mon parti d'aménagement dans ce projet est "Une fontaine au cœur d'une végétation naturelle et champêtre".

Ce style *Campagne* se traduit par 5 points :

- En premier lieu, nous retrouvons une *végétation luxuriante*, ou couleurs et textures assemblées en bandes ou en masses animent les plantations. Les prairies fleuries sont d'ailleurs fréquemment utilisées.
- *Les bassins et cours d'eau* : une source peut alimenter un bassin ou un ruisseau, ces derniers ont souvent un rôle d'habitat de la faune et de la flore.
- *Les vues sur les alentours* : la possibilité de relier le jardin avec les environs donne un cachet supplémentaire à l'aménagement.
- *Les vastes pelouses* : elles constituent des espaces fonctionnels et mettent en valeur les plantes.
- *Les matériaux naturels* : La pierre locale retravaillée par l'érosion, a sa place dans ces jardins, tout comme le bois brut d'aspect rustique.

Souvent, les bosquets et les étangs diversifient donc les expériences et les habitats.

Pour ce projet, j'ai donc réalisé un aménagement correspondant au '*style campagne*' étant donné la localisation de la commune de Soucelles.

Les visiteurs et randonneurs arriveront par le lavoir, ce magnifique petit bâtiment restauré il y a peu sera végétalisé de plantes remarquables, ainsi qu'avec des pots de terre cuite d'une hauteur assez conséquente. Un petit escalier, au bout duquel on trouvera un petit massif mènera au bâtiment du lavoir. Afin de faciliter l'entretien, le choix de ma palette végétale s'est tourné vers des végétaux ne produisant que peu de feuilles et fleurs fanées. Ces végétaux, pour la plupart persistants ne nuiront donc pas à la clarté de l'eau retenue dans le petit bassin du lavoir. Au-dessus de la réserve d'eau, l'ancienne pompe à eau, dans le style du projet, sera conservée et mise en valeur à l'aide d'une végétation colorée et aérienne.

A gauche de ce lavoir, une seconde entrée permet de pénétrer dans cet envoutant aménagement, ce petit passage mène à la Fontaine St Armel. Les visiteurs équipés de vélos, pourront

à leur souhait déposer leurs vélos à l'entrée, un petit parking et prévu dans l'aménagement. Après une légère marche, ils passeront sur une petite allée en pavés bordée de massifs très fleuris en été (Alchemilles, Astilbes, Hostas, Mazus rampant). Ce petit passage atypique et attrayant par son jeu végétal, tente le visiteur à rejoindre la fontaine. Une ambiance très agréable sera alors créée par une végétation profusément olfactive.

En arrivant de l'allée, le ruisseau sera invisible pour le visiteur, un massif le dissimule au travers de la végétation. Il pourra se diriger sur sa droite et trouver un coin repos avec quelques bancs placés sur une placette (en pavés) fleurie, on trouve parmi ces végétaux, Tulbaghia, Iris, Mimulus, Osmonde et Primevère. Jouxant cette placette, la fameuse Fontaine de St Armel, réhabilitée pour rappeler son histoire. Avec des pierres de pays, la base de la fontaine sera maçonnée comme à son origine, il sera alors possible de descendre deux marches pour récupérer un peu d'eau sacrée à la source.

Si le promeneur prend à gauche, il apercevra alors le ruisseau, ses quelques plages, son abondante flore, ses petits pas japonais et ce petit pont qui l'agrément. Il sera alors tenté de traverser le ruisseau pour rejoindre le bosquet et les tables de pique-nique situés en amont. Le défi pour les enfants, sera de ne pas succomber au charme des pas japonais. Pouvoir marcher sur l'eau ou avoir l'impression d'emprunter un chemin risqué... qui peut résister à cela ? Installés dans le ruisseau, ils offrent un second chemin plus naturel au travers de l'aménagement et représentent un raccourci vis-à-vis du chemin classique. Ce chemin permet d'admirer le ruisseau, la faune et la flore au plus près.

Deux plages, une sur chaque rives, permettront au randonneur de pouvoir se rafraîchir un peu avant de reprendre la route. Les plages, constituées de roches de petit diamètre et de galets fins, permettront également aux oiseaux et aux batraciens d'accéder à l'eau quel que soit les variations de son niveau, été comme hiver. Le ruisseau sera bordé d'un enrochement pour que ses berges soient stables.

Marcher au bord de l'eau, écouter les clapotis de l'eau en mouvement, admirer la végétation indigène et sa faune aux abords du ruisseau... autant d'activités nous apportant une sensation de plénitude. L'eau, cet élément liquide, attire irrésistiblement, elle offre également à la vie sauvage un refuge très apprécié, en attirant une grande diversité d'animaux.

La palette végétale de ce projet est très bien adaptée au type de sol, il est submersible ainsi les plantes choisies seront des plantes de milieux humides. Elles tolèrent des inondations passagères et ne doivent pas rester au sec longtemps. Les plantes de milieu humides se développent volontiers dans les zones fraîches, autour d'un ruisseau, et sont idéales pour faire la transition entre les zones humides et le reste du jardin, plus sec. Parmi ces plantes adaptées, le Petit Papyrus géant, la Massette naine, la Sarracénie pourpre et l'Iris versicolor.

GRIPON

Louise

BTS AP 12